

## Amis du Patrimoine Rennais

### Balade dans le quartier Sud Gare Samedi 25 avril 2015

Départ de la balade : sortie sud de la gare SNCF.

#### Emprunter la rue de Chatillon :

- ( avant de partir) regarder les bâtiments techniques de la SNCF dorénavant désaffectés...Qu'en adviendra-t-il? Gardera-t-on les plus anciens des ateliers datant du XIX<sup>e</sup> ou début XX<sup>e</sup> siècle ? Rien n'est encore décidé.



Souvenir de la passerelle situé au dessus de voies ferrées reliant le bd solférino à la rue de Quineleu. Sa disparition date de 1987.

**Le quartier Sud Gare** est inclus entre le faubourg Saint-Hélier et le faubourg de Nantes.

Informations générales (livrées par Yves LEBouc, habitant du quartier depuis les années 1930):

La gare est construite en 1856-1857 et inauguré du 26 au 28/4/1857. Son site sur le terrain de "Lorette " est choisi par les ingénieurs contre l'avis de la quasi totalité de l'opinion qui aurait préféré une situation autour du Mail." Les habitants de ce quartier sont donc souvent des employés des Chemins de Fer.

Au sud de la voie ferrée, il y avait de nombreuses fermes (environ 50) : « le Petit Beaumont », « le Grand Beaumont », « la Ferme de Quineleu », « les Planches », « les Vignes », « la Petite Richardière », « la Grande Richardière »....

Dans cette zone, il y avait aussi des moulins et une garenne.

Avant la construction de la gare, la rue de Châtillon était la prolongation de la rue Duhamel.

La rue de l'Alma est implantée sur les terres des fermes du « du petit Beaumont » et du « grand Beaumont ». Jusqu'à la guerre elle demeure une impasse.

### Emprunter la rue de Chatillon.

La rue serpente selon son tracé d'origine. C'était un axe nord/sud qui traversait le département de Cherrueix à Rougé par Saint-Erblon.



Cette plaque cochère datant du XIX<sup>è</sup> siècle a été sauvegardée grâce à l'initiative des Amis du Patrimoine Rennais. Elle est conservée au Musée de Bretagne.

Toute la rive nord de la rue de Quineleu, nom d'une ferme, doit être démolie dans le cadre de l'édification du nouveau quartier "EURORENNES".

« Au 16 bis de la rue de Chatillon se trouve la "**Maison Centrale**"; seule prison longue peine de femmes, en France pendant des dizaines d'années.



"Le plan fut imaginé par l'Architecte Alfred NORMAND qui dispose les bâtiments dans un quadrilatère délimité par un mur d'enceinte dont chaque côté est rythmé par 36 jambages de grand appareil granit insérés dans la maçonnerie de schiste pourpre de Vilaine avec 4 tourelles aux angles. La destruction d'une partie du mur nord lors des aménagements de voirie liés à la nouvelle gare TGV dans les années 1980 est un exemple très significatif d'atteinte au patrimoine » (Jean-Yves VEILLARD dans Dictionnaire du Patrimoine Rennais).

Les habitants du quartier ont bénéficié de la **loi Louis LOUCHEUR** du 13/07/1928 qui favorisait par des prêts à taux peu élevés, l'accès à la propriété des gens modestes et donc la construction de logements. Dans les années 1880, un premier essor de la construction avait donné naissance à un habitat pavillonnaire au sud de la voie ferrée et notamment le long de la rue de Chatillon.

Un habitat se développe avec des caractéristiques bien spécifiques : alignement et très souvent pignon sur rue, la plupart du temps constitué de grès de Saint Germain sur Ille, présentant en général au 1er étage deux fenêtres et au 2ème étage une fenêtre centrale. Il y a toujours un jardin à l'arrière.

### La rue Le Chapelier est apparue sur le plan en 1888.

Isaac-René-Guy Le Chapelier, né le [12 juin 1754](#) à [Rennes](#), guillotiné le [22 avril 1794](#) à [Paris](#), est un homme politique français, [député](#) aux [États généraux de 1789](#), président de l'[Assemblée constituante](#), initiateur de la [loi Le Chapelier](#) contre les corporations.

De nombreux commerces existaient dans le quartier.

**Dans la rue Le Chapelier**, Il y a quelques dizaines d'années, se tenaient 7 commerces : boulangerie, épicerie, boucherie, bars dont "Les Paletistes" au 11.



On remarque du 10 au 14 et du 11 au 15 que les maisons sont construites sur le mode traditionnel du Pays de Rennes en schiste pourpre avec entourage des ouvertures en briques.

**A l'angle de la rue Ginguéné et de la rue Chatillon se trouvait le marchand de cycles Tréluyer.**



Au numéro 26 de la rue de Chatillon, on devine la devanture de l'Épicerie Brestoïse.

Au 28, il y avait une bijouterie.

**A l'angle de la rue des Planches et de la rue de Chatillon**, nous observons la **maison des Planches**, ancienne ferme du XVII<sup>e</sup> siècle, puis deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> pour le principal et XIX<sup>e</sup> pour le secondaire.

Selon Paul Banéat, "la Maison des Planches est attestée en 1678. Commanditaire : Amette Sieur de Caligné. Elle devient propriété des LODIN sieurs de Villeneuve durant la 1<sup>ère</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle .../...puis dépend de l'Hôtel des Gentilshommes en 1755".



Peut-être en terre, non confirmable en raison de l'enduit. Couverture en ardoises. Maison construite en pan de bois bourdi en torchis masqué par un enduit. L'édifice de plan en "U" compte un étage carré. La Maison est mentionné au Cadastre en ferme en date de 1911, moment d'aménagement de la rue de Chatillon.

**Nous passons devant l'impasse du Champ de la Vigne.** Cette impasse communiquait avec la rue Ginguéné par un passage (récemment fermé). Au fond de l'impasse, se cache un puits (nombreux dans ce quartier).

A ce jour, une tradition de production de vin perdure dans le quartier sud gare : la cuvée Quineleu.

**Boulevard Jacques cartier, numéros 193-195**, un immeuble en forme de U respecte l'emplacement de la ferme de Vigne.

**La rue Jean Boucher** a été construite sur des terres appartenant à la famille Bossard-Bonnel, commerçant d'instruments de musiques, de disques et de partitions rue Nationale à Rennes.

A l'angle de l'avenue Jacques cartier et de la rue de Chatillon (n°60) se trouve l'ancien octroi.

En face, sur l'angle à pan coupé de l'immeuble, on aperçoit les traces d'un escalier donnant accès à un bar.



De **nombreuses maisons ou collectifs** du début du XX<sup>e</sup> siècle à façades mélangeant schiste rouge, briques décors en faïence sont retrouvées.



Dans la cours de l'immeuble du n° 81, nous observons une pompe à eau.

Nous découvrons derrière les maisons en bordure de la rue de Chatillon (n°73), le lotissement « **les Rosiers** », premier lotissement du quartier. Les maisons de plain-pied, sans étage, s'ouvrent sur de charmants jardins.



A l'angle des rues de Chatillon et Glais-Bizoin se tient le restaurant « **le Pot d'étain** » où de nombreuses fêtes familiales se déroulaient.

Rue Jean Baptiste Barré, la ferme de **la Boulais** et rue Marcel Sambat la ferme de **la Grande Richardière** sont visualisées.



Au 87 de la rue de Chatillon, exerçait un coiffeur.



Nous terminons notre cheminement à travers le quartier par **la visite de l'église sainte Thérèse**. Construite en 1934-1936, l'édifice associe béton, murs en grès et schiste de Pont-Réan dans des lignes à la géométrie rigoureuse.

L'architecte Perrin adopta un plan proche de la croix grecque avec 28 mètres de large et 38 mètres de long. Le dôme s'élève à 33 mètres.



La décoration intérieure relève de l'atelier Rault pour les vitraux, Odorico pour les mosaïques et Evellin pour l'orfèvrerie.

Cette église est considérée comme un chef d'œuvre de l'Art Déco.

Suite à un violent incendie en septembre 2001, elle est rénovée avec le concours de l'entreprise de ferronnerie Crezé pour le lustre, Evellin pour l'orfèvrerie et une entreprise de Marseille pour les mosaïques. L'atelier Jobbé-Duval restaure les toiles marouflées de Louis Garin. Le nouveau mobilier liturgique est créé par Jean-Paul Froidevaux émailleur à Sèvres.



**Et pour achever cette balade dans le quartier sud gare de Rennes : *une curiosité rue Glais Bizoin !***

